

— Attention, ami Gregorio, le moment est venu, et, si vous êtes habile, la culotte de sang de bœuf...

Il n'en dit pas davantage ; mais Cagatinta comprit, car il pâlit de joie, et, sans perdre de vue le moindre signe de son patron, il se tint prêt à saisir au passage la première occasion qui se présenterait.

L'alcade s'assit de nouveau sur son fauteuil de cuir, et réclama le silence d'un geste ; puis, avec cette abondance inhérente à la langue espagnole, la plus pompeuse et la plus riche de toutes les langues parlées, il fit à son auditoire un assez long discours dont voici la substance :

— Mes enfants, dit-il, comme est venu l'affirmer ici le respectable don Juan de Dios Canelo, un grand crime a été commis cette nuit. La connaissance de cet attentat ne pouvait manquer d'arriver à l'oreille de la justice, car rien ne lui échappe ; mais je n'en remercie pas moins don Juan de Dios de sa communication officielle. Ce vénérable concierge aurait dû la rendre plus complète en révélant le nom des coupables.

— Mais, seigneur alcade, interrompit Juan de Dios, je ne le sais pas, quoique ma communication soit, comme vous le dites, officielle ; mais j'aiderai à les trouver, ces coupables.

— Vous l'entendez, mes enfants, le digne Canelo, dans une communication officielle, implore la justice pour le châtiment des coupables : la justice ne sera pas sourde à son appel. Qu'il me soit permis maintenant de vous parler de mes petites affaires et de m'abandonner à la douleur que me cause la disparition de la comtesse et du jeune comte de Mediana.

Ici, l'alcade fit un signe à Cagatinta, dont toutes les facultés mises en jeu ne lui avaient pas révélé encore par quel service il pourrait gagner l'objet de son ambition ; puis il reprit :

— Vous n'ignorez pas, mes enfants, les doubles liens qui m'attachent à la famille de Mediana ; jugez donc de ma douleur à la connaissance de cet attentat, d'autant plus incompréhensible qu'on ne sait ni pourquoi ni par qui il a été commis. Hélas ! mes enfants, je perds une puissante protectrice, et le cœur du fidèle serviteur est transpercé, tandis que celui de l'homme d'affaires est non moins cruellement blessé. Oui, mes enfants, dans la sécurité trompeuse où hier encore j'étais plongé, je fus au château de Mediana à l'occasion de mes fermages.

— Pour solliciter un sursis, allait s'écrier Cagatinta, parfaitement au courant des affaires de l'alcade.

Mais celui-ci ne lui donna pas le temps de commettre cette énorme indiscretion, qui l'eût à jamais privé de la rémunération promise.

— Patience, mon digne Cagatinta, dit l'alcade en se tournant vers l'escribano ; contenez cette soif de justice qui vous consume... Oui, mes enfants, et par suite de cette sécurité que je déplore, je versai entre les mains de l'infortunée comtesse... Ici, la voix de don Ramon chevrotait... une somme équivalente à dix années de fermage payés à l'avance.

À cette déclaration inattendue, Cagatinta bondit de son siège, comme s'il eût été piqué par un aspic, et son sang se figea dans ses veines, quand un trait

de lumière lui montra l'étendue de la bévue dont il allait se rendre coupable.

— Jugez donc de ma douleur, mes enfants, c'était ce matin que la comtesse devait m'en donner le reçu.

Ces paroles produisirent une profonde sensation dans l'auditoire, dont aucun de ceux qui le composaient ne croyait à ce funeste contretemps ; mais personne n'osait témoigner son incrédulité.

— Heureusement, continua l'alcade, que le serment de personnes dignes de foi peut réparer ce malheur.

Ici Cagatinta, comme l'eau longtemps comprimée qui trouve enfin une issue, s'élança le bras en avant et s'écria avec explosion :

— Je le jure.

— Il le jure, répéta l'alcade.

— Il le jure, répétèrent les assistants.

— Oui, mes amis, je le jure encore, je voudrais le jurer toujours, quoiqu'une chose embarrasse ma délicatesse : c'est de ne pas me rappeler si c'est dix ou quinze ans d'avance que l'alcade a payés à l'infortunée dona Luisa !

— Non, mon digne ami, interrompit don Ramon Cahochi avec une modération dont on devait lui savoir gré, puisqu'il taillait en plein drap, ce n'était que dix années de loyer que votre précieux témoignage m'empêche de perdre ; aussi pouvez-vous compter sur ma reconnaissance.

— Je crois bien, pensa l'escribano ; deux années d'arrière et dix d'avance, cela fait bel et bien douze de gagnées. Décidément, j'ai sur les chausses sang de bœuf les droits les plus implacables !

Nous ne fatiguerons pas davantage le lecteur par le récit de ce qui se passa dans cette séance, où la justice se pratiqua comme elle se pratiquait bien longtemps avant Gil Blas, comme elle se pratiquera bien longtemps en Espagne, et nous le ferons assister à l'instruction faite par l'alcade et son acolyte sur les lieux mêmes, avec l'accompagnement de témoins voulu par la loi.

On commença par enfoncer la porte de la chambre à coucher, restée verrouillée en dedans. Des tiroirs vides, d'autres à moitié saccagés, gisaient sur le parquet. Rien de tout cela n'indiquait précisément des traces de violence ; un départ volontaire, mais précipité, peut donner lieu à un semblable désordre dans un appartement.

Le lit de la comtesse encore intact prouvait qu'elle ne s'était pas couchée, et dénotait ainsi un projet arrêté à l'avance, d'attendre debout le moment du départ. Les meubles étaient à leur place accoutumée, les draperies des croisées et de l'alcôve n'étaient pas froissées ; nul vestige de lutte ne se voyait sur le carreau de la chambre, composé de pierres tendres que le moindre froissement extraordinaire aurait pu écorcher ou rayer.

L'odeur fétide d'une lampe qui s'éteint lentement faute d'huile régnait encore dans la chambre malgré l'air qui y pénétrait ; il était évident qu'on l'avait laissé brûler jusqu'au matin : des malfaiteurs l'auraient éteinte pour se livrer sans crainte à leur